

21



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS SCIENCES

22



© Elian Bachini

THÉÂTRE



L'ÎLE DES ESCLAVES

Marivaux | Jacques Vincey

FÉVRIER

MARDI 08

MERCREDI 09

20h

DURÉE 1H30

bâillement. La scène devient alors un champ d'investigation, un dispositif expérimental à haut risque qui permet de révéler la vérité des êtres sous le masque de leur personnage social. Le renversement soudain des rapports de force dans *L'île des esclaves* constitue un mouvement cathartique, à la fois jubilatoire et transgressif, inquiétant aussi, parce qu'il révèle la fragilité du monde tel qu'il va d'ordinaire, savoir selon un ordre social arbitraire et transitoire.

Nous voici malgré nous pris à partie : à qui ira notre pitié et notre empathie de spectateur ? Aux nouveaux affranchis ? Aux anciens maîtres déchus ?

Une liberté très prochaine est le prix de la vérité. Trivelin (scène 4)

L'expérience théâtrale est aussi et d'abord expérience éthique : si les rôles sont inversés, dit Trivelin, maître de l'île, c'est bien afin que les anciens maîtres puissent prendre conscience des souffrances et humiliations subies par leurs esclaves. Mais une menace flotte sur cette île utopique : la vérité au sujet de la liberté et de l'égalité est obtenue au prix d'une liberté et d'une égalité malmenées.

Trivelin s'arroge le droit de corriger les naufragés, de les rééduquer socialement et moralement avec des méthodes dignes d'un commissaire politique : passage aux aveux, auto-expiation, chantage...

Les esclaves investis d'un tout nouveau pouvoir usent d'abord de la situation pour laisser libre cours à la rancune et la vengeance. Les maîtres n'ont guère

d'autre alternative que de subir en renonçant à toute dignité. La liberté promise par Trivelin est-elle réellement le lot de ceux qui font l'effort de découvrir une vérité jusqu'ici masquée, ou bien n'est-elle que l'acceptation forcée d'un nouvel ordre moral ?

Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison ; voilé ce qu'il faut, voilé ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autre. Cléanthis (scène 10)

En inversant les rôles des maîtres et des esclaves, la pièce pose une question brûlante : faut-il chercher la revanche, ou bien la paix sociale ?

Et si cette dernière n'était que la pilule dorée que les classes dominantes veulent faire avaler aux classes laborieuses pour préserver leur domination ?

Au terme de l'expérience, Marivaux fait le choix de la réconciliation : les esclaves renoncent volontairement à être les maîtres de leurs propres maîtres. Est-ce là une résignation, un retour fataliste à la hiérarchie originelle d'un monde prétendument raisonnable ? Ou bien est-ce une lucidité joyeuse, la perspective d'une société où nous n'aurions plus besoin de dominer pour exprimer notre puissance ?

Jacques VINCEY

© S. Gripoix



MA 01 MARS | 14H15 | 19H30
À partir de 6 ans

JAZZ-CHANSON

SO QUIET

Serena Fisseau
Vincent Peirani

Ils nous offrent un répertoire tout en douceur, imaginé dans un premier temps pour leurs jeunes enfants, fait de leurs chansons et musiques préférées. Et nous voilà embarqués de ballades occitanes en musiques traditionnelles indonésiennes, de *La Javanaise* de Gainsbourg à *La Tendresse* de Bourvil, émus de redécouvrir des standards revisités des Beatles, de Louis Armstrong, ou le célèbre *Over the rainbow* du Magicien d'Oz, et au creux de nos souvenirs retentissent *Les Trois petites notes...* sur une musique de Georges Delerue. Un dialogue subtil et sensible entre voix et accordéon nous entraîne dans une déambulation musicale. délicate et sereine !

© V. Arbelet



MA 08 MARS | 20H
ME 09 MARS | 20H

THÉÂTRE

UN MONDE MEILLEUR

Benoît Lambert

En épilogue de son feuilleton théâtral démarré en 1999 *Pour ou contre un monde meilleur* — une chronique théâtrale qui porte un regard engagé sur les imaginaires politiques de notre époque dont nous avons accueilli *La Bonne nouvelle* — Benoît Lambert offre au comédien Christophe Brault ce seul-en-scène, plein d'humour, qui interroge la disparition de l'humanité. Une vraie-fausse conférence au ton mordant, portée avec beaucoup de malice par un comédien exceptionnel, met le rire au service d'une réflexion sur l'avenir de notre espèce. Alors, peut-on espérer finir en beauté ?

© L. Paillet



MA 15 MARS | 20H

DANSE

CHERS

Kaori Ito
Delphine Lanson

C'est à partir de lettres écrites par les interprètes à leurs absents et du travail mené avec Delphine Lanson que Kaori Ito invite ainsi leurs fantômes sur le plateau. Ces lettres deviennent lettres à danser et donnent corps à l'invisible. Les interprètes explorent ainsi leurs relations intenses avec les absents par leur danse puissante et singulière. Inévitablement attirés les uns par les autres, les danseurs s'aiment et se repoussent jusqu'à constituer un ensemble d'humanité qui parle d'invisible pour continuer à vivre, irrésistiblement. Ce spectacle est aussi une manière de nous interroger, nous occidentaux, sur nos liens si différents à nos disparus...